



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الأغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

COMITÉ DES PRODUITS

Soixante-dixième session

Rome, 7-9 octobre 2014

**PERSPECTIVES AGRICOLES À MOYEN TERME:
TENDANCES ET NOUVEAUX ENJEUX**

Résumé

Le présent document fournit des projections relatives aux principaux produits et aux évolutions possibles des marchés au cours de la prochaine décennie. Les prix des produits agricoles se stabiliseront à des niveaux supérieurs à ceux qu'ils avaient atteints avant 2008. Les céréales resteront au cœur de l'alimentation humaine, mais la demande de produits alimentaires continuera de privilégier les protéines, les graisses et le sucre. La structure évolutive de la demande devrait doper la croissance des secteurs de l'élevage, des pêches et des biocarburants par rapport au secteur de l'agriculture. Les pays en développement continueront d'être le moteur de la croissance de la production et de la consommation mondiales de produits alimentaires. Les Amériques resteront les principaux exportateurs mondiaux de la plupart des produits agricoles, tandis que les besoins d'importations de l'Afrique et de l'Asie seront en augmentation.

Suite que le Comité est invité à donner

Le Comité est invité à prendre note des projections et à examiner leurs implications pour ses travaux.

Pour toute question de fond sur ce document, prière de s'adresser à:

Boubaker Ben Belhassen

Président du Comité des produits (CP)

Adresse électronique: boubaker.benbelhassen@fao.org

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org



mk896f

I. Introduction

1. Les projections à moyen terme relatives aux marchés des produits agricoles sont des outils essentiels tant pour le débat sur les politiques que pour la planification des ressources. Il s'agit de critères de mesure qui permettent aux parties prenantes d'évaluer les variations des principaux facteurs déterminants de l'évolution des marchés, tels que les rendements des cultures, les changements des modes de consommation ou les modifications apportées aux politiques nationales et commerciales. La FAO et l'OCDE s'efforcent depuis une dizaine d'années de collaborer de manière continue afin d'élaborer ce type de critères. Leurs principales conclusions, qui découlent d'avis de spécialistes des produits de base et d'un exercice de modélisation, sont publiées chaque année dans les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*. Les informations contenues dans le dernier numéro de cette publication, parue en juillet 2014, constituent la base du présent document.

II. Situation de départ et hypothèses macroéconomiques¹

2. Les projections à moyen terme relatives aux produits agricoles ont pour point de départ la situation suivante: les prix (en valeur nominale) de la plupart des plantes agricoles sur les marchés internationaux subissent une pression à la baisse, en raison principalement des récoltes exceptionnelles engrangées en 2013-2014. En revanche, les prix des produits de l'élevage se situent à des niveaux historiquement élevés. La production de viande n'a que très légèrement augmenté en 2013 et la production laitière a fortement baissé au premier semestre de 2013. Les prix mondiaux de l'éthanol et du biodiesel ont continué de reculer par rapport à leur plus haut niveau historique de 2011, dans un contexte d'offre abondante de ces deux produits.

3. Les projections s'appuient sur un scénario macroéconomique qui prévoit une croissance moyenne du PIB de 2,2 pour cent par an pour les pays de l'OCDE, et une croissance légèrement plus élevée dans les pays en développement. La population mondiale devrait augmenter de 776 millions de personnes au cours de la prochaine décennie, ce qui équivaut à un pour cent *par an*. Les prix de l'énergie devraient croître, mais leur impact sur l'inflation devrait être limité. On estime que le prix du pétrole brut devrait atteindre 147 dollars par baril en 2023. Un dollar américain fort aura une incidence sur la compétitivité des exportations de nombreux pays, tandis que les pressions inflationnistes qui s'exercent dans les pays en développement devraient se détendre.

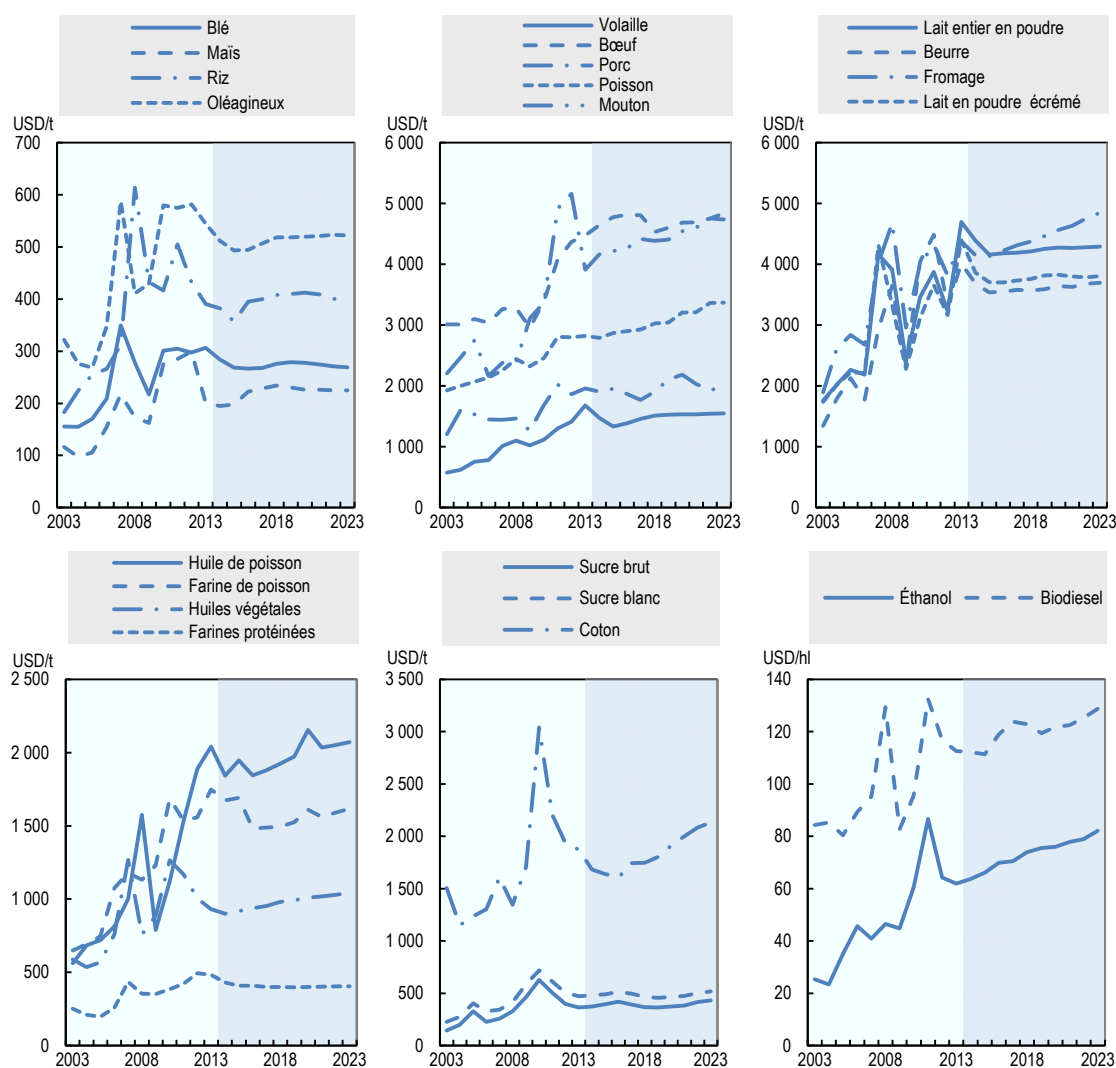
III. Principales projections

A. Prix

4. Les projections relatives aux prix qui figurent dans les *Perspectives agricoles* reflètent, pour l'essentiel, les paramètres fondamentaux des marchés (figure 1). Elles sont fondées sur les grandes hypothèses suivantes: des conditions climatiques et de production normales, l'absence de chocs imprévus sur les marchés, tels que les sécheresses et les foyers d'épizooties, et aucun changement en matière de politiques.

¹ Les hypothèses macroéconomiques utilisées dans les *Perspectives agricoles* sont fondées sur les *Perspectives économiques de l'OCDE* (novembre 2013) et les *Perspectives de l'économie mondiale* du Fonds monétaire international (octobre 2013).

Figure 1: Évolution des prix (en valeur nominale) des produits agricoles jusqu'en 2023



Source: secrétariats de l'OCDE et de la FAO

5. Les prix internationaux du blé et des céréales secondaires devraient continuer d'être soumis à des pressions à la baisse dans la première moitié de la période prévisionnelle, en raison de l'abondance de l'offre, avant de se stabiliser à des niveaux supérieurs aux niveaux auxquels ils se trouvaient avant 2008, mais nettement inférieurs aux pics récents. On prévoit que le rapport stocks-utilisation des céréales augmentera de manière significative, ce qui devrait apaiser les inquiétudes concernant les hausses de prix soudaines et l'instabilité excessive des prix.

6. Le prix de référence international du riz (Viet Nam) s'est détendu en 2013 du fait des grandes disponibilités accumulées au début de cette décennie. Les stocks considérables qui ont été accumulés par les principaux pays exportateurs grâce à des programmes de soutien interne maintiendront le marché dans une situation d'excédents pendant plusieurs années et pèseront sur les prix internationaux.

7. Dans le secteur des oléagineux, une forte demande de produits alimentaires et de carburants fera augmenter le prix de l'huile végétale, tandis que le prix de son sous-produit, la farine protéinée, continuera d'être peu élevé en raison des disponibilités abondantes. Les prix des oléagineux resteront stables en valeur nominale mais se situeront en dessous des niveaux très élevés de ces dernières années en valeur réelle.

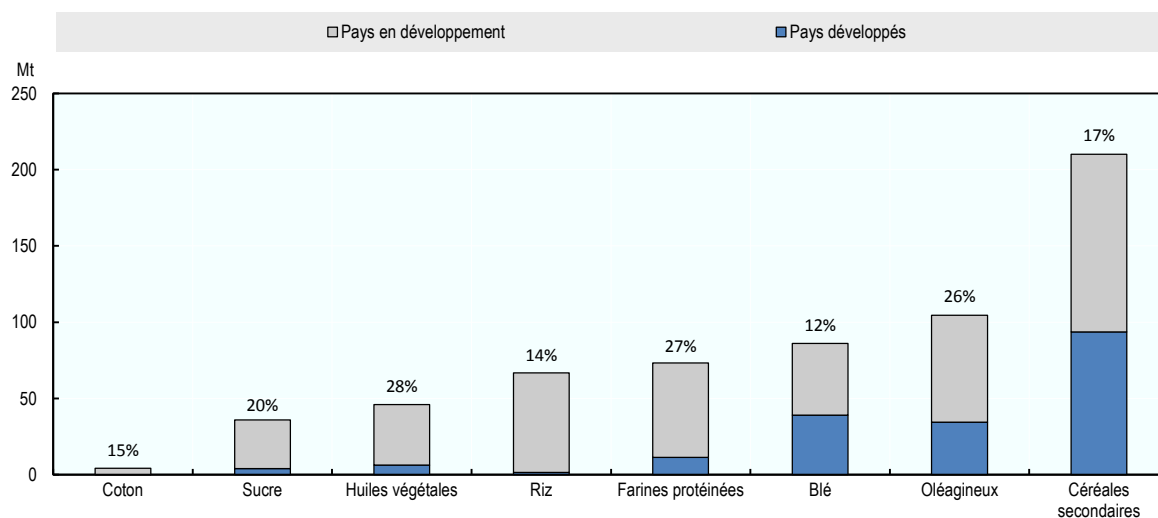
8. Les prix mondiaux du sucre devraient suivre un cycle désormais bien connu et connaître une hausse tendancielle modérée tout en restant bien en dessous de leurs récents sommets. Le prix du sucre brut en valeur nominale oscillera autour des 400 USD par tonne.
9. Les prix du coton, qui sont déterminés par la situation macroéconomique, les politiques relatives aux marchés, les progrès technologiques dans le secteur des fibres synthétiques et les préférences de la demande de textile, devraient être inférieurs à ce qu'ils étaient durant la période 2011-2013, en valeurs réelle et nominale.
10. Les prix de l'éthanol devraient augmenter légèrement au cours de la période prévisionnelle, du fait de la fermeté des prix du pétrole brut et en raison des mandats. Les prix des céréales et du sucre étant modérés, il en résulte une légère amélioration de la rentabilité dans le secteur, car la marge qui existe entre les prix des matières premières et ceux de l'éthanol augmente. Les prix du biodiesel devraient suivre l'évolution des prix de l'huile végétale.
11. Les prix de la viande de bœuf et de mouton resteront soutenus en valeur réelle tout au long des projections et termineront au-dessus de leurs niveaux actuels. En revanche, les prix de la viande de volaille et de la viande de porc connaîtront une baisse initiale, en raison du recul des prix des farines protéinées et des céréales.
12. On s'attend à ce que les prix du lait et des produits laitiers fléchissent légèrement au cours des dix prochaines années, car la production augmente dans les principaux pays exportateurs de produits laitiers sous l'effet d'une baisse des prix des aliments pour animaux, d'un accroissement des troupeaux laitiers et d'une hausse des rendements. L'accroissement prévu de la production devrait être largement en mesure de répondre à la croissance soutenue de la demande, en particulier dans les pays en développement. Les prix du beurre seront stables en valeur nominale tandis que les prix du fromage devraient maintenir leur tendance à la hausse des dernières années.
13. Dans le secteur de la pêche, les prix et les coûts de production devraient continuer à progresser au cours de la prochaine décennie, en raison d'une forte demande de protéines, de coûts de production élevés, d'une croissance limitée des pêches de capture et des prix élevés des sources alternatives de protéines, comme la viande et les produits laitiers.

B. Production

14. On s'attend à un ralentissement de la croissance mondiale de la production agricole pendant la période prévisionnelle, qui s'explique en grande partie par la hausse des coûts de production, notamment la hausse des prix de l'énergie et de la main-d'œuvre et la baisse de la croissance de la productivité. La dégradation de l'environnement, notamment l'érosion des sols et la pollution de l'eau, impose des limites supplémentaires à la croissance de la production, en particulier dans les régions où l'offre de terres disponibles pour l'expansion agricole est déjà épuisée.
15. Le monde en développement devrait rester l'épicentre de la croissance agricole et représenter plus de 75 pour cent de la production ajoutée au cours de la prochaine décennie. En 2023, il sera à l'origine de près de 60 pour cent des céréales supplémentaires produites dans le monde (figure 2), et de 85 pour cent des viandes supplémentaires (figure 3).

Figure 2: La production agricole augmentera principalement dans les pays en développement

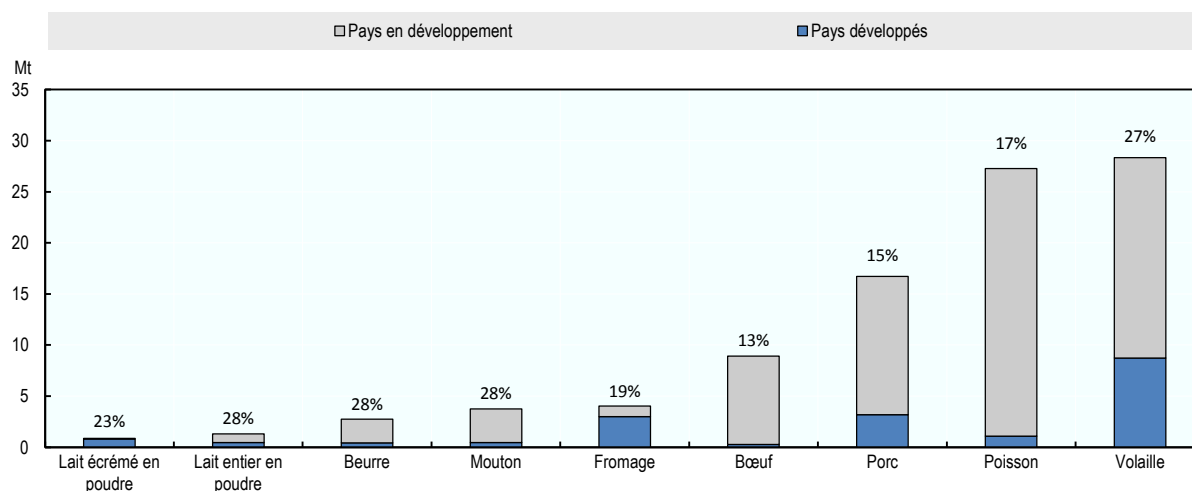
Production végétale supplémentaire: en volume et en pourcentage, 2023 par rapport à 2011-2013



Source: secrétariats de l'OCDE et de la FAO

Figure 3: Production animale

Production animale supplémentaire: en volume et en pourcentage, 2023 par rapport à 2011-2013



Source: secrétariats de l'OCDE et de la FAO

16. Dans le secteur de la viande, la croissance sera tirée par la viande de volaille qui compte pour près de la moitié du volume total des viandes supplémentaires qui seront produites dans le monde en 2023. En ce qui concerne les produits laitiers, la production augmente sous l'effet de la baisse des coûts des aliments pour animaux dans les principaux pays producteurs et de la reprise de la croissance en Chine. L'Inde devrait devenir le plus grand producteur mondial de lait et dépassera l'Union européenne, qui occupe une position dominante à l'heure actuelle. Elle exportera des quantités considérables de lait écrémé en poudre au cours de la période prévisionnelle.

17. La production de poisson augmentera de 17 pour cent sur la période 2014-2023, en raison du développement de l'aquaculture, qui devrait dépasser les pêches de capture pour la consommation humaine en 2014. En 2023, 62 pour cent de la production aquacole mondiale aura lieu en Chine.

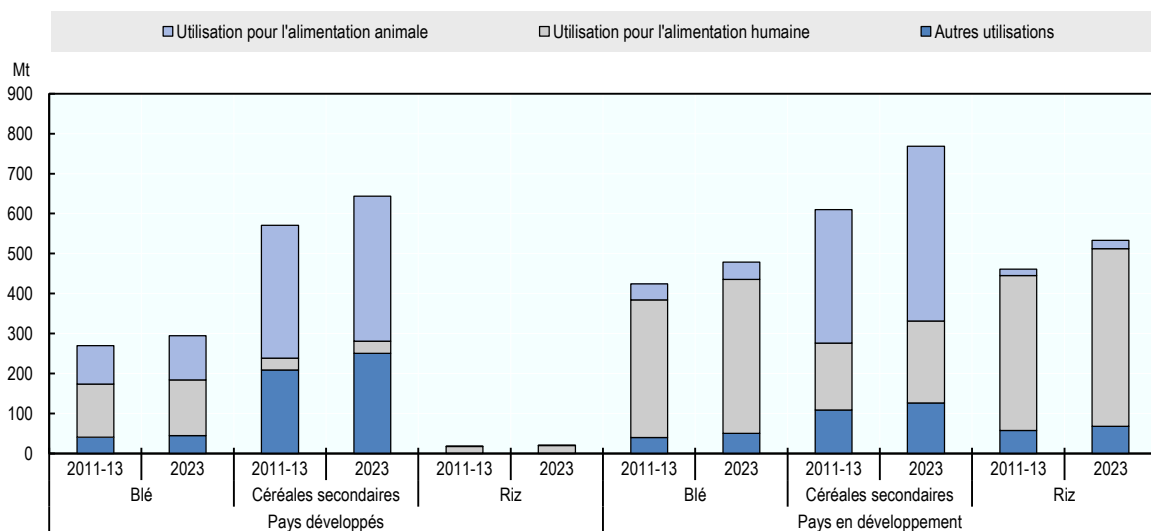
C. Consommation

18. La demande pour les principaux produits alimentaires devrait rester ferme tout au long de la période prévisionnelle, mais la croissance sera plus lente que lors de la dernière décennie en raison des niveaux saturés de la consommation alimentaire par habitant et de la baisse des taux de croissance démographiques dans les régions développées. Les deux continents principaux responsables de la croissance de la consommation sont l'Asie et l'Afrique. Les économies asiatiques, qui connaissent une croissance rapide, devraient représenter la plus grande part de la consommation supplémentaire, tandis que la forte croissance démographique en Afrique entraînera une augmentation significative de la consommation alimentaire totale, sachant que la consommation par habitant restera faible par rapport au reste du monde.

19. En dehors de l'alimentation, on observe une intensification des utilisations alternatives des produits agricoles, tels que les aliments pour le bétail, les biocarburants et d'autres utilisations à usage industriel. Si la demande de produits de l'élevage répond pour l'essentiel aux principes fondamentaux du marché, la demande de produits à usage industriel dépend largement des cadres institutionnels mis en place. Par exemple, dans de nombreux pays développés, et dans un nombre croissant de pays en développement, l'utilisation de produits agricoles comme matière première pour la production de carburants est déterminée par les objectifs de la puissance publique, ou par des mandats, qui ont été mis en place en vue d'atteindre des niveaux accrus de sécurité nationale en matière d'énergie, des niveaux inférieurs d'émissions de gaz à effet de serre, ou de meilleures possibilités de revenus pour les agriculteurs. La nécessité de prévoir d'autres formes d'utilisation des produits agricoles a une incidence sur la composition des cultures. On note en effet une baisse de la part des cultures affectées à la production d'aliments traditionnels-, comme le blé et le riz, au profit de cultures à usages multiples comme les céréales secondaires, qui peuvent également produire des produits alimentaires et énergétiques.

Figure 4: Diversité croissante de l'utilisation des cultures

Consommation de céréales dans les pays développés et en développement



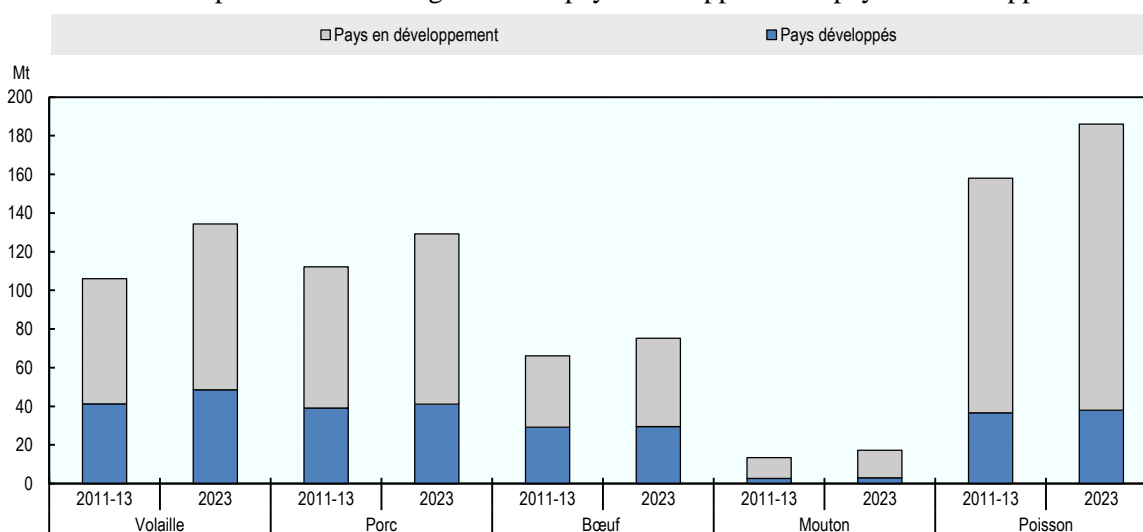
Source: secrétariats de l'OCDE et de la FAO

20. En ce qui concerne l'alimentation, la hausse des revenus et l'urbanisation des modes de vie entraînent des changements dans les régimes alimentaires. Les modes de consommation alimentaire évoluent: naguère exclusivement centrés sur les céréales, ils sont désormais plus diversifiés et riches en protéines. En outre, la part des repas cuisinés et consommés à l'extérieur du domicile est en augmentation. Les changements alimentaires et de mode de vie ont un impact significatif sur la production et la répartition de la valeur au sein du système alimentaire, et l'on note à ce sujet un élargissement de l'écart de prix entre la consommation et la production.

21. La composition des régimes alimentaires devrait continuer à évoluer, mais des différences apparaîtront en fonction des facteurs économiques et culturels. La demande de viande et de produits laitiers dans les pays développés sera relativement stagnante en raison des niveaux élevés de saturation. Cependant, la demande de produits d'élevage augmentera sensiblement dans les pays en développement, en raison de la croissance démographique et, en particulier, de l'augmentation des revenus. Les pays en développement consommeront plus de 80 pour cent de la viande supplémentaire qui sera produite au cours de la prochaine décennie. La viande de volaille devrait représenter la moitié de la croissance totale, parce qu'elle est la moins chère et la plus accessible. Considérée comme la viande la plus saine, elle rencontre peu d'obstacles culturels.

Figure 5: L'augmentation de la consommation de viande et de poisson se produira pour l'essentiel dans les pays en développement

Consommation de produits de l'élevage dans les pays développés et les pays en développement.



Source: secrétariats de l'OCDE et de la FAO

22. La demande de produits laitiers augmentera rapidement au cours de la prochaine décennie, y compris le lait frais dans les pays en développement et sous la forme de produits laitiers transformés dans les pays développés. Le lait frais représente l'essentiel de la consommation de produits laitiers dans les pays en développement, et la demande de ce produit devrait croître rapidement en raison de la croissance des revenus et de l'urbanisation des modes de vie. Cependant, la consommation totale de produits laitiers, mesurée en équivalent-lait, restera nettement plus élevée dans les pays développés, en raison principalement du fromage, qui est consommé dix fois plus que dans les pays en développement. La croissance de la consommation de poisson devrait ralentir au cours de la période examinée, car la hausse des prix devrait déboucher sur une concurrence accrue d'autres sources de protéines animales.

D. Commerce

23. Au cours de la prochaine décennie, le commerce devrait se développer plus lentement que lors des décennies précédentes. On s'attend, par exemple, à ce que le commerce de céréales et de produits carnés augmente en volume à un rythme égal à la moitié de celui de la dernière décennie, de l'ordre de 1,5 et 2,5 pour cent *par an* respectivement. Les modèles d'exportation devraient rester relativement inchangés, mais un écart croissant entre la demande et l'offre dans les différentes régions devrait contribuer au développement du commerce. Les prévisions indiquent que les Amériques, l'Océanie et les nouveaux exportateurs d'Europe de l'Est et d'Asie centrale connaîtront une hausse de leurs disponibilités exportables, tandis que l'Afrique et l'Asie importeront de plus grandes quantités de produits alimentaires.

24. En Afrique, la croissance démographique et les changements de régimes alimentaires évolueront rapidement, mais la réponse du secteur productif sera lente, ce qui se traduira par une augmentation constante des importations alimentaires. De même, l'Asie devrait connaître des déficits commerciaux pour la plupart des produits visés par le rapport *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*, à l'exception du riz, des huiles végétales et du poisson. Le déficit commercial de l'Asie est largement déterminé par la Chine, qui devrait importer des quantités croissantes de la plupart des produits de base au cours de la période prévisionnelle.

25. S'agissant des oléagineux, l'Argentine, le Brésil et les États-Unis resteront les principaux exportateurs, mais le Canada, le Paraguay et l'Uruguay devraient gagner en importance. À l'exception des Amériques, l'Ukraine est le seul pays qui exporte de grandes quantités de graines oléagineuses. L'Indonésie et la Malaisie continueront de représenter près des deux tiers des exportations totales d'huile végétale au cours de la prochaine décennie, et l'Argentine sera le troisième plus grand exportateur, avec une part de neuf pour cent.

26. En ce qui concerne le marché du sucre, le Brésil restera le plus grand exportateur mondial et la Thaïlande occupera la deuxième place. L'Australie devrait devenir un pays exportateur de sucre de plus en plus important, mais sa croissance dépendra du succès des investissements prévus dans la canne à sucre. La Chine et l'Indonésie sont, après l'Union européenne (UE), les principaux importateurs de sucre. Le nouveau régime sucrier de l'UE, qui vise à abolir les quotas d'importation de sucre et d'isoglucose en 2017, se traduira par une baisse des importations de la communauté européenne car la production nationale de betterave à sucre devrait se développer.

27. La viande de volaille devrait représenter 42 pour cent du commerce total de la viande en 2023, suivie du bœuf (31 pour cent) et du porc (22 pour cent). L'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud domineront les exportations de viande de volaille, dont les destinations principales sont l'Afrique, l'Asie et le Moyen-Orient. Durant la prochaine décennie, l'Inde devrait continuer à exporter de grandes quantités croissantes de viande de buffle bon marché. Concernant le porc, la plus grande partie de la demande supplémentaire d'importations viendra d'Asie et d'Afrique subsaharienne, tandis que la majeure partie des exportations proviendra d'Amérique du Nord et d'Europe. Les pays d'Asie, pris collectivement, ne seront pas seulement les plus grands producteurs de viande de porc, mais aussi les principaux importateurs. La région Asie importera également une part grandissante de la viande de mouton échangée sur les marchés mondiaux.

28. S'agissant des produits laitiers, la croissance des exportations sera en majeure partie tirée par l'Australie, l'Union européenne, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis. Les principales destinations du lait écrémé en poudre et du lait entier en poudre sont les pays en développement, notamment l'Afrique et l'Asie. Les importations chinoises de lait entier en poudre, qui ont explosé au cours des dernières années, devraient ralentir au cours de la prochaine décennie. Pour ce qui est du fromage, les pays développés dominent les exportations et continueront de les dominer à la fin de la période prévisionnelle, mais les pays en développement rattrapent leur retard.

29. Environ 32 pour cent de la production mondiale de poisson, notamment la production aquacole, est exportée, dont les deux tiers proviennent de pays en développement. Les pays développés importent plus de la moitié du poisson destiné à la consommation humaine et commercialisé sur les marchés internationaux.

IV. Messages clés par produit

30. Céréales: les prix mondiaux des principales céréales se détendront au début de la période prévisionnelle et stimuleront le commerce mondial. Les stocks devraient augmenter car les réserves de riz en Asie atteignent des niveaux records.

31. Graines oléagineuses: la part globale des terres cultivées plantées en oléagineux continue d'augmenter mais à un rythme plus lent car la demande soutenue d'huiles végétales pousse les prix à la hausse.

32. Sucre: après un fléchissement à la fin de 2013, les prix internationaux du sucre rebondiront grâce à une forte demande mondiale. Les exportations en provenance du Brésil, premier exportateur mondial de sucre, subiront l'influence du marché de l'éthanol.
33. Viande: une demande d'importations soutenue de la part de l'Asie, ainsi que la reconstitution des troupeaux en Amérique du Nord, poussent les prix de la viande à la hausse, et les prix du bœuf atteignent des niveaux records. La viande de volaille dépasse la viande de porc et devient le produit carné le plus consommé au cours de la période prévisionnelle.
34. Produits laitiers: les prix baissent légèrement par rapport aux niveaux élevés actuels, en raison des gains de productivité durables obtenus dans les principaux pays producteurs et d'une reprise de la croissance en Chine. L'Inde dépasse l'UE et devient le plus grand producteur mondial de lait, exportant des quantités considérables de lait écrémé en poudre au cours de la période prévisionnelle.
35. Pêches: la croissance de la production aquacole sera concentrée en Asie. Ce secteur reste l'un des secteurs de l'alimentation connaissant la plus forte croissance et dépassera les pêches de capture destinées à la consommation humaine en 2014.
36. Biocarburants: on prévoit que les niveaux de production et de consommation de biocarburants devraient augmenter de plus de 50 pour cent, avec en tête l'éthanol et le biodiesel à base de sucres. Les prix de l'éthanol augmentent avec ceux du pétrole brut, tandis que le prix du biodiesel suit de plus près la trajectoire du prix de l'huile végétale.
37. Coton: le déblocage prévu des stocks mondiaux accumulés va stimuler la consommation en raison de la baisse des prix, mais ceux-ci se rétabliront d'ici à 2023.

Zoom sur l'Inde

Le rapport *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO* se concentre chaque année sur des questions récentes soigneusement choisies. En 2013, il s'est penché sur les perspectives agricoles et alimentaires du pays le plus peuplé du monde: la Chine. Cette année, il s'intéresse à l'Inde, deuxième pays le plus peuplé du monde, qui comprend la plus population rurale la plus importante, le nombre d'exploitants agricoles le plus élevé et un quart du nombre total de personnes souffrant d'insécurité alimentaire sur la planète (214 millions de personnes en 2011-2013).

Au cours de la dernière décennie, l'Inde a déployé des efforts considérables pour améliorer sa sécurité alimentaire grâce à une forte croissance de la production agricole. Des gains importants ont pu ainsi être obtenus grâce aux investissements dans les technologies et les infrastructures de production, aux subventions visant à encourager une plus grande utilisation d'engrais, de pesticides, de semences, d'eau, d'électricité et de crédit, et aux prix de soutien du marché. Ces programmes continuent de favoriser la croissance de la production, ce qui permet à l'agriculture indienne d'augmenter considérablement les disponibilités alimentaires par habitant. Cela étant, les pressions croissantes qui s'exerceront sur les ressources ramèneront les taux de croissance (en valeur absolue) à 2,9 pour cent *par an* au cours de la prochaine décennie, ce qui constitue un net recul par rapport au taux très soutenu de 4,6 pour cent *par an* enregistré durant la décennie 2004-2013.

Outre les subventions accordées, une nouvelle loi sur la sécurité alimentaire devrait donner lieu à d'autres gains importants dans ce domaine. La loi prévoit la mise en œuvre du programme le plus important jamais appliqué en matière de droit à l'alimentation. Destiné à plus de 800 millions de personnes, il fournira près de 55 millions de tonnes de céréales à des prix réduits, soit 90 pour cent de réduction sur les prix de détail. Sa taille et sa complexité sont si grandes que son impact est difficile à quantifier.

Dans le rapport sur les *Perspectives agricoles*, les projections relatives à la consommation des principaux produits de base montrent que les apports moyens en calories et en protéines augmentent régulièrement et atteindront 2 830 kcal/jour et 70 g/jour d'ici 2023, contre 2 450 kcal/jour et 61 g/jour, respectivement, durant la période de référence 2011-2013. Ces augmentations poursuivent la tendance qui semble avoir commencé vers 2004-2005. L'Inde est un pays en grande partie végétarien dont les modes de consommation se diversifieront lentement. La consommation de céréales devrait encore croître. Toutefois, une plus grande consommation de lait et de produits laitiers, de légumineuses, de fruits et de légumes contribuera à une augmentation de l'apport en nutriments alimentaires. La consommation de poisson, provenant principalement du secteur national de l'aquaculture, reste une source importante de protéines, qui passera à 6,8 kg par personne en 2023. La consommation de viande devrait augmenter également, en raison principalement des produits à base de volaille, et la consommation moyenne par habitant atteindra 4,3 kg par personne en 2023, un chiffre nettement en dessous de la moyenne mondiale, qui est de 36 kg par personne.

Pour un pays aussi vaste et aussi peuplé que l'Inde, les changements qui surviennent dans le commerce peuvent paraître faibles par rapport au marché intérieur, mais ils sont importants dans le contexte des marchés internationaux. En effet, l'Inde fait partie des principaux exportateurs de produits agricoles et enregistre un excédent commercial qui est passé de 3,6 milliards d'USD en 2000 à environ 22,0 milliards d'USD en 2013. Le riz représente l'essentiel des exportations, suivi par le coton et les produits de la pêche. Les exportations de blé et de céréales secondaires varient et ont souvent atteint des niveaux élevés. Quant aux exportations de tourteaux de protéines, elles sont en augmentation. L'Inde est devenue récemment l'un des principaux exportateurs de viande bovine. Elle continue d'être le plus grand importateur mondial d'huiles comestibles et de légumineuses, et s'avère à la fois un importateur et un exportateur majeurs de sucre.

Les principales incertitudes concernent la performance macroéconomique de l'Inde à l'avenir, la pérennité de la croissance des rendements et la viabilité à long terme des programmes publics. La croissance générale des revenus est un élément clé qui permet de réduire la pauvreté et l'insécurité alimentaire, et de financer des programmes en faveur de l'agriculture et de l'alimentation.